

## Les arbres, le cep et les sarments (Jean 15)

*Jean 15 : Je suis la vigne, vous êtes les sarments: celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples.*

Le sarment lorsqu'il est relié au cep porte des fruits. Des raisins bien murs, de beaux fruits, prometteurs de joie, vous le savez. Sans ce lien avec l'arbre, le sarment ne peut rien faire, il se dessèche et doit être brûlé. C'est uniquement lorsqu'il est relié au cep et par le cep à la terre pour recevoir la sève, l'eau, le goût de la terre, qu'il donne des fruits.

Lorsque nous sommes reliés à Dieu nous portons des fruits. Nous ne les portons pas par obligation, ni par devoir et encore moins par une obligation morale. Mais c'est tout naturel, car cela vient du lien que nous avons avec Dieu. Le lien avec Dieu qui est le fondement de notre vie. Il nourrit aussi nos relations avec les autres.

L'image du cep et des sarments et des fruits, c'est l'image de la sève qui circule, la vie qui va des racines aux feuilles et qui donne le fruit. Cette image parle de notre manière d'être avec Dieu. Elle nous invite à garder le lien avec lui et d'être conscient de ce lien. Nous nous rendons compte que nous sommes reliés avec Dieu et que cela nous fait vivre. Nous pouvons ainsi rester dans son amour. Gardons cette profonde conscience de son amour, nous sommes ressourcés par lui.

Le lien avec Dieu n'est pas tant de faire des prières ou des sacrifices, mais bien plus de chercher sa présence, de nous se savoir attaché à lui, en adhérence. Le lien avec Dieu nous ouvre sur la vérité, la justice et la paix. Il nous permet de porter des fruits qui rayonnent.

\* \* \*

La vigne, ce sont des arbres. Des arbres avec leurs racines qui plongent dans le sol. Et plus elles plongent, plus elles donnent de la stabilité à l'arbre. Plus les racines sont profondes, plus les branches s'élèvent dans le ciel, comme des traits qui se prolongent à l'infini.

L'arbre est enraciné, appuyé dans le sol, mais il ne peut vivre que s'il s'élève, s'il se laisse attirer par la lumière. L'échange a lieu à la racine mais aussi au niveau des feuilles avec le soleil. Arbre exposé au vent mais bien enraciné !

Souvenons-nous de nos racines terrestres, de nos familles, de notre culture, de notre origine. Souvenons-nous aussi de nos racines spirituelles, de notre lien à Dieu, de la foi que nous avons reçue. Nos racines sont pour chacun uniques, partielles et partiales. Elles ne sont jamais universelles, il n'y a pas de vérité absolue. Nos racines nous permettent de nous nourrir et de progresser, d'avancer, de nous développer. Il y a d'autres arbres, d'autres racines tout aussi beaux et importants que nous qui permettent à d'autres de porter de beaux fruits.

Ici à Berlin il y a une grande diversité dans nos provenances et dans nos origines. Ces différences sont une richesse. Mais elles nous demandent de chercher à vivre en harmonie et en complémentarités les uns avec les autres, de nous écouter, de nous parler en vérité et avec respect ; quel beau défi pour notre communauté.

Il est important de nous souvenir avec reconnaissance de nos origines, mais il ne faut pas les adorer. Chacun pousse à sa manière, selon son élan, selon son caractère. C'est ainsi qu'il vit sa foi, son engagement, sa vision du lien qu'il a avec Dieu.

Il est important d'être conscient de nos racines. De les étendre en profondeur, jusqu'au plus profond de la terre. Ainsi nous pouvons être reconnaissants que nous sommes des enfants de Dieu. Nous puisons notre vie, notre amour et notre espérance en Dieu. C'est ainsi que nous trouvons le goût à la vie, la joie de la vérité et de la liberté, la justice et la paix.

Les racines et les fruits, c'est la véritable vision d'avenir, une vision où chaque être humain, comme chaque cep de vigne, chaque arbre reçoit le respect, où chacun est aussi capable de s'ouvrir sur les autres. En sachant que ce qui nous nourrit, nourrit aussi les autres.

Partager, dialoguer, communiquer. C'est le langage des arbres, des enracinés. Le langage des arbres qui jettent leurs branches au soleil et se réjouissent du vent. Nous réjouissent de la confiance, de l'amour et de l'espérance offerte par Dieu à ses enfants.

\* \* \*

Le texte de Jean continue :

v. 11« Je vous ai dit cela **pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.**

La joie, le mot grec CHARIS signifie « charité, chérissenment ». Lorsque nous nous rendons compte de cette circulation de la sève des racines aux fruits, et de l'amour de Dieu, nous ne pouvons qu'être dans une joie profonde, fondamentale.

v. 14s. **Vous êtes mes amis** si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis, parce que **tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître.**

Dieu nous donne à comprendre ses intentions. Bien sûr, nous n'avons pas de réponse détaillée sur le mystère de la vie et de la mort, mais nous connaissons son intention profonde qui nous donne une confiance fondamentale.

v.16Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, **c'est moi qui vous ai choisis et institués** pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure : si bien que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.

Souvenons-nous que c'est Dieu qui a pris l'initiative, c'est lui qui nous choisit, lui, qui nous pousse à porter du fruit. Comme réponse est là comme une reconnaissance, une joie, un émerveillement.

La vigne, le sarment, les fruits, le vin. Le Seigneur veut nous bénir.

Amen